

1971 / 1991

VINGT ANS

D' ACTION COLLECTIVE DE FORMATION

A SALLAUMINES, NOYELLES-SOUS-LENS,

MÉRICOURT et LOISON-SOUS-LENS

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

SERVICE DOCUMENTATION DU C.U.E.E.P.

BRUNO RICHARDOT

UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE LILLE FLANDRES ARTOIS

Lille, Avril 1991

C.U.E.E.P. - 11 RUE ANGELLIER - 59046 LILLE CEDEX - TEL.: 20.58.11.54

1971/1991

L'Action Collective de Formation de Sallaumines, Noyelles sous Lens, Méricourt et Loison sous Lens fête ses vingt printemps...

Ce qui peut-être distingue cette action collective des autres, c'est son statut de terrain de recherche-sujet d'écriture. En vingt ans, pas une année sans qu'un acteur ou un chercheur n'écrive.

L'action collective est comme un texte gigantesque, tissé jour après jour, entrelaçant discours et paroles, raison et récit...

Bien sûr, dans ce vaste tissu, tout n'a pas la même valeur, la même place. Certains textes en constituent la trame, ce que l'on pourrait appeler «l'épine scientifique dorsale» (les fameux «rapports» collectifs de 1976, 1978, 1979 puis 1984). D'autres en sont comme des développements, des approfondissements partiels (les travaux universitaires de Claude Dubar, Michel Feutrie, Jacques Hédoux, Bruno Richardot, etc.). D'autres encore s'attachent à (re-)présenter des recherches ou des écrits existants. D'autres enfin, aux formes variées, apportent des éclairages partiels, individuels ou collectifs, historiques ou scientifiques, sur l'action collective et son environnement.

Ces *Repères bibliographiques* n'ont pas la prétention de l'exhaustivité. D'une part, toute une littérature souterraine, aussi abondante qu'éclairante, n'a pas été prise en compte. D'autre part, des textes des deux dernières catégories n'ont pas été mentionnés, parce qu'ils sont non disponibles ou redondants.

Ces *Repères bibliographiques* n'ont pas davantage la prétention d'être une oeuvre. Le travail reste à accomplir qui mettra en perspective tous ces textes, laissant voir leurs articulations mutuelles, comme s'il s'agissait là d'un organisme vivant. Puisse ce document inciter à une telle entreprise !

Pierre LOUCHET

1971

Le C.U.E.E.P. de Lille

ÉDUCATION PERMANENTE, n°10, 1971 (pp.51-66)

Le C.U.E.E.P., l'histoire de sa création, ses modalités d'actions, ses règles de fonctionnement, ses réalisations et ses perspectives de développement. Ce document permet de situer la naissance des A.C.F. de Roubaix-Tourcoing et de Sallaumines-Noyelles dans l'histoire de l'institution universitaire lilloise.

C.U.E.E.P.

1972

La formation collective en milieu ouvrier dans le Nord-Pas de Calais

INFORMATIONS S.I.D.A., supplément au n°215, Lille 1972 (39p.)

INFORMATIONS S.I.D.A. avait présenté la création du C.U.E.E.P. à Lille, dans son numéro 183-184 (p.67). Cette fois-ci, le bulletin présente **Les actions menées par le C.U.E.E.P. (Centre Université-Économie d'Éducation Permanente). Rapport d'activité 1971**. Tel est le sous-titre de ce supplément. L'Action Collective de Sallaumines-Noyelles y occupe les pages 5 à 16, signées Gérard MLEKUZ. Ce premier rapport d'activité de l'A.C.F. ne prétend pas "avoir décrit l'action de formation collective dans son ensemble sous ses multiples aspects, ni avoir posé tous les problèmes qu'elle soulève". Il s'agit plutôt d'une «mise en forme» des "premiers matériaux à partir desquels pourront être élaborés les écrits à venir".

Claude DUBAR, Serge ÉVRARD

1973

Recherche sur quelques facteurs sociaux

des motivations à la formation collective d'adultes

ÉDUCATION PERMANENTE, n°17, 1973 (pp.3-27)

La réussite d'une action de formation, qui se veut réellement collective, nécessite une analyse sociologique de la représentativité du public touché et de ses motivations à la formation. A partir d'une enquête auprès de deux échantillons représentatifs de deux milieux ouvriers du Nord, C.Dubar et S.Évrard mettent en lumière les corrélations existant entre les attitudes envers la formation et certains déterminants sociaux. Au delà des résultats ponctuels ainsi recueillis, c'est toute une réflexion qui s'amorce sur une méthodologie de l'analyse des besoins de formation inséparable d'une connaissance précise des conditions socio-économiques de leur apparition. [extrait de l'éditorial]

Voyez, dans *OBJECTIF FORMATION*, n°3, janvier-mars 1974, l'article de Charles BONNET (**La sensibilisation des travailleurs, première étape de la formation**, pp.18-28), qui intègre l'un des enseignements de l'enquête menée dans le Nord, dans une réflexion plus vaste sur l'une des dimensions de l'analyse des besoins de formations.

B.ORR, R.RIPPOL, O.MANGIN

Les actions collectives de formation

A.D.E.P., multigraphié, Paris 1973 (135p.)

Voyez l'article **Les actions collectives sortent de la marginalité**, paru dans *LE MONDE DE L'ÉDUCATION* de janvier 1975 (n°2, p.39), présenté plus bas.

Serge ÉVRARD

1974

Une approche des déterminants des adultes vis-à-vis de la formation d'adultes

Mémoire en Sociologie Lille1, 1974 (81p.)

Prolongement du travail qui a donné lieu à la rédaction de l'article co-signé avec Claude Dubar. Comment s'organise le système des variables quant à l'accès des adultes à la formation...

Guy HERTZLICH

Sallaumines, 4 heures de l'après-midi

LE MONDE du 13 février 1974

Enquête d'un journaliste sur le terrain de l'A.C.F....

Gérard MLEKUZ

Approche des abandons dans le cadre d'une Action Collective de Formation

Mémoire, multigraphié, Sallaumines 1974 (15p.)

Dès le début du fonctionnement de l'Action collective, le problème des abandons a été posé et a fait l'objet d'une réflexion collective. La frontière entre public et non-public de la formation collective n'est peut-être pas si précise que cela...

Gérard MLEKUZ

Approche des motivations d'un public de femmes en formation.

Les groupes «coupe et couture» de l'expérience de formation collective à Sallaumines-Noyelles sous Lens

C.U.E.E.P., multigraphié, Sallaumines 1974 (11p.)

Ce document, qui semble être le premier à témoigner de la problématique de l'«incitation», propose une réflexion en deux temps deux questions:

1. "quels sont, au moment de l'inscription, les besoins et motivations des femmes qui choisissent la coupe et la couture?"

2. "y a-t-il au fur et à mesure que se déroule la formation une évolution perceptible des motivations de départ?"

ÉTABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL

La formation permanente dans la région Nord-Pas de Calais

Actes du colloque de décembre 1974, Lille 1974 (362p.)

C'était le premier colloque régional (les assemblées régionales venaient de s'installer), et il fut consacré à la formation permanente. La naissance des A.C.F. de Sallaumines-Noyelles et de Roubaix-Tourcoing était un fait de l'histoire régionale récente. Tout le monde en parle, le Recteur de l'Académie (pp.30-31, voyez aussi pp.350-351), le rapporteur de la commission «ENSEIGNEMENT ET CULTURE» du Conseil Régional (p.40), pour ne citer qu'eux. Bertrand Schwartz est là qui délivre son message fondateur (pp.43-54).

Des commissions travaillent, une par «zone». La commission «BASSIN MINIER OUEST» (pp.69-71) permet aux acteurs de l'A.C.F. de Sallaumines-Noyelles de faire entendre leur voix. On y parle du projet d'"une action de type Sallaumines-Noyelles dans la zone d'Auchel-Bruay" (voyez également pp.90 et 246-247). C'est Noël Josèphe, président de la commission

«ENSEIGNEMENT ET CULTURE» du Conseil Régional, qui est chargé de présenter la synthèse des rapports des sept commissions. Il ne manque pas de souligner "l'intérêt considérable que représentent les expériences de formation collective" (p.88).

Ensuite, Claude DUBAR y présente un «rapport général», "essai de synthèse des problèmes liés à la formation des hommes dans l'ensemble de la région Nord-Pas de Calais" (pp.95-150; début 1974, la revue *OBJECTIF FORMATION*, n°3, pp.30-45, proposait un dossier intitulé *Le Nord à la recherche d'un nouvel équilibre, une conversion sans histoire...*). Dans ce texte qui livrent les données régionales de la formation permanente, et où la problématique sociologique de la formation professionnelle continue montre, peut-être pour la première fois dans un document public, ses grandes lignes, l'A.C.F. est bien sûr évoquée (voyez, par exemple, p.113) et présentée (pp.116-118). Enfin, ce rapport général est suivi d'une série de rapports par «zone». Le «BASSIN MINIER OUEST» fait l'objet d'un rapport de 25 pages (pp.227-253), et l'A.C.F. de Sallaumines-Noyelles y est largement présentée (pp.241-246 et 252-253).

LE MONDE ...

1975

Les actions collectives sortent de la «marginalité»

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, n°2, 1975 (p.39)

Les «actions de formation collective» (A.F.C.), qui ont commencé il y a dix ans et ont déjà touché plus de vingt-cinq mille personnes en Lorraine, en Bourgogne, dans le Nord et en Alsace, vont-elles prendre place dans le dispositif de formation continue que les pouvoirs publics mettent en place depuis 1971? Une étude réalisée par l'Agence pour le développement de l'éducation permanente (ADEP) à la demande des pouvoirs publics leur apporte une «reconnaissance» officielle. Une réflexion a commencé pour sortir de leur situation «marginale» ces actions originales par leur public, leur méthode d'approche et leur pédagogie. Mais l'organisation administrative et financière à l'étude doit préserver cette originalité et cette cohésion. [présentation par la rédaction de la revue]

Claude DUBAR, Michel FEUTRIE, Gérard MLEKUZ

1976

Le public de la formation collective

A.D.A.C.F.O. et Université de Lille1, multigraphié, Lille 1976 (246p.)

Ce document est considéré comme le premier rapport d'une recherche collective sur le terrain de l'A.C.F. de Sallaumines-Noyelles, financée par le Conseil Régional. L'équipe s'est, dans ce premier temps, consacré à l'analyse du public, en trois chapitres complémentaires:

- Présentation de l'histoire, du cadre économique et social et du fonctionnement actuel de l'A.C.F. (Gérard Mlekuz, *Deux ou trois choses que je sais d'elle*).
- Analyse statistique du public des auditeurs, de son évolution, de ses caractéristiques (Michel Feutrie, *Le public en formation. Ses caractéristiques, son évolution*).
- Étude des pratiques, attitudes et représentations du public à partir d'entretiens auprès d'un échantillon d'auditeurs (Claude Dubar, *Le rapport du public à la Formation collective*).

Maryelle ESCANDE

Sallaumines, une Action Collective de Formation pour adultes.

Une petite cité minière qui ne veut pas mourir

OBJECTIF FORMATION, n°12, 1976 (pp.22-32)

Dans le cadre d'un dossier sur la formation permanente, comme agent de la renaissance régionale, la rédactrice de la revue de l'Afpa est venue à Sallaumines, pour y rencontrer un homme "svelte, très décontracté, yeux clairs et chevelure bouclée avec une petite mèche farceuse sur le côté, trente-cinq ans" ..., Gérard Mlekuz, l'"enfant du pays", qui fait le guide ...

Marie-Madeleine CHAILLOU

**Une enquête de l'Afpa:
les femmes, la formation et l'emploi
leurs motivations et leurs attentes**

OBJECTIF FORMATION, n°13, 1976 (pp.44-50)

Présentation d'une enquête conduite par le service centrale psychotechnique de l'Afpa, enquête menée pour que l'Afpa puisse répondre à la question: "*pourquoi les femmes sont-elles dix fois moins nombreuses que les hommes à suivre une formation Fpa et pourquoi s'orientent-elles inmanquablement vers des métiers traditionnellement féminins?*"

Au passage(?), la rédactrice de l'article note que dans l'action collective de formation à Sallaumines, "*les femmes en restent à des représentations stéréotypées*"..., photo à l'appui.

Claude DUBAR

1977

Formation continue et différenciations sociales

REVUE FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE, tome XVIII, 1977 (pp.543-575)

Le développement rapide de la formation continue en France, notamment depuis la mise en oeuvre des lois de juillet 1971, ne s'est pas accompagné d'une véritable «démocratisation» de l'accès aux formations: les catégories non qualifiées restent largement sous-représentées dans le public des bénéficiaires de formations qui s'organisent surtout dans le cadre des entreprises sous formes de stages courts ne débouchant pas sur des diplômes.

Néanmoins, la diffusion de la formation professionnelle continue donne naissance à des stratégies nouvelles surtout de la part des catégories charnières qui y trouvent un moyen de consolider leur chance de promotion ou de tenter des reconversions professionnelles. Une certaine dynamique des demandes de formation socialement différenciées entre en contradiction avec la rigidité des politiques de formation des entreprises ou de l'État, et provoque l'émergence de conduites et d'attitudes nouvelles. [Résumé proposé par la revue (p.703)]

La troisième partie de cet article (pp.567-572) concerne directement l'A.C.F., sous le titre **Acquisition de savoir-faire et participation sociale: le cas des formations collectives en milieu ouvrier.**

Michel FEUTRIE

La demande de formation en milieu ouvrier:

l'action de formation collective de Sallaumines-Noyelles

Thèse, Université Paris5, 1977 (374p. + annexes)

La première partie de cette thèse dirigée par Joffre Dumazedier est réservée à l'explicitation de la problématique (La formation pour adultes depuis la loi de 1971, la formation collective dans son rapport à l'appareil de formation et dans son rapport au public) et à l'énoncé des hypothèses et de la méthodologie mobilisées pour la recherche. La deuxième partie permet à l'auteur de délimiter "*le cadre de l'action de formation collective*" (historique, milieu socio-économique, structure de l'action, projets et systèmes de valeurs des acteurs). Le public de la formation collective fait l'objet de la troisième partie (description et évolution) et l'accès à la formation celui de la quatrième (information et démarche d'inscription, demandes de formation et itinéraires de formation). Enfin (cinquième partie) sont analysés les effets, les "*retombées*" de la formation.

A.GENESTAR

Le public d'une «action collective»

LE MONDE DE L'ÉDUCATION, n°26, 1977 (p.44)

Présentation du «rapport de 1976», *Le public de la formation collective*.

Claude DUBAR, Michel FEUTRIE, Gérard MLEKUZ

1978

La volonté de former

A.D.A.C.F.O. et Université de Lille1, multigraphié, Lille 1978 (100p.)

Suite de l'étude de 1976 (*Le public de la formation collective*), ce document présente l'analyse institutionnelle de la formation et l'étude des pratiques pédagogiques à partir d'entretiens de responsables et de formateurs de l'A.C.F.

Michel FEUTRIE

La demande de formation en milieu ouvrier,

l'Action Collective de Formation de Sallaumines-Noyelles

BULLETIN D'INFORMATION DE L'O.R.I.C.E.P., n°2, Lille 1978 (pp.7-14)

Qu'est-ce que la formation collective? Une éducation sans école. Finalités et résultats. Le cadre socio-économique. Les demandes exprimées (avec répartition des inscriptions par matières en 4 ans). La formation et la vie quotidienne.

Michel FEUTRIE, Gérard MLEKUZ

L'action collective de Sallaumines-Noyelles

Actes du Colloque d'Herbeumont, Belgique (26-28 avril 1978), Colloque Éducation permanente et développement local, A.D.E.P., multigraphié, 1978

Présentation-promotion du modèle A.C.F...

André-Marie DESPRINGRE, Claude DUBAR, Michel FEUTRIE,

1979

Marie FURMAN, Jacques HEDOUX, Gérard MLEKUZ

Les retombées culturelles d'une Action Collective de Formation

A.D.A.C.F.O. et Université de Lille1, multigraphié, Lille 1979 (188p.)

Ce document, faisant suite aux rapports intitulés *Le public de la formation collective* et *La volonté de former* (cf. plus haut), s'attache à l'analyse d'une opération culturelle, «MA VIE DE MINEUR» (Noyelles sous Lens, mai-juin 1978). Les résultats de cette analyse plurielle se déclinent sous trois thèmes: accès à la formation et participation culturelle, contenus culturels et modèles éducatifs, significations culturelles et rapport à l'avenir.

Claude DUBAR

Les retombées culturelles d'une Action Collective de Formation
ÉDUCATION PERMANENTE, n°48, 1979 (pp.73-86)

En guise de présentation de l'étude citée précédemment, l'auteur, reprend les termes de l'introduction qu'il y avait rédigée, développant trois notions: retombée culturelle (peut-on parler de niveau culturel?), culture minière (peut-on parler de culture minière?) et action culturelle (peut-on parler de pouvoir culturel?).

Claude DUBAR

Les enjeux politiques et culturels des actions collectives françaises
CONTRADICTIONS, n°21, 1979 (pp.119-130)

"L'un des grands mérites des A.C.F. a été de faire surgir des contradictions nouvelles en matière de formation, contradictions généralement masquées par le mode de fonctionnement du système scolaire ou de la formation d'adultes en France"(p.119). L'auteur dresse l'inventaire de ces contradictions, sous trois rubriques: rapport au savoir, fonctionnement du pouvoir et contradictions culturelles.

Michel FEUTRIE

Le public des Actions Collectives de Formation dans la région Nord-Pas de Calais
O.R.I.C.E.P., multigraphié, Lille 1979 (109p.)

Analyse statistique des publics des quatre A.C.F. de la région (caractéristiques, représentativité, évolution et répartition selon les domaines de formation, jusqu'en juin 1978), précédée d'une vingtaine de pages destinées à cadrer les A.C.F. historiquement et socio-économiquement.

Michel FEUTRIE

L'action collective de Sallaumines... La réponse du public
CONTRADICTIONS, n°21, 1979 (pp.101-118)

Principaux enseignements que l'on peut tirer du traitement informatique suivi de l'ensemble des dossiers d'inscription et de séries d'entretiens réalisés auprès d'auditeurs. Le public de l'A.C.F., sa représentativité; la socialisation de l'accès à la formation; les demandes de formation...

Gérard MLEKUZ

**Milieu ouvrier et formation permanente:
une action collective de formation en pays minier**
POUR, n°65, 1979 (pp.79-83)

"S'il me fallait résumer en une phrase ce qu'a été, ce qu'est cette «aventure éducative», j'aurais tendance à dire, après huit années de pratique, qu'il s'agit avant tout d'une tentative toujours fragile, toujours renouvelée, toujours inquiète d'une réconciliation entre l'éducation et le monde ouvrier." (p.79)

Gérard MLEKUZ

**Sallaumines-Noyelles sous Lens:
une action collective de formation en bassin minier**
CONTRADICTIONS, n°21, 1979 (pp.77-100)

Le contexte économique et social de l'action; le lancement de l'opération; le système éducatif; les difficultés et les problèmes d'une action collective.

Claude DUBAR

1980

Formation permanente et contradictions sociales
Éditions Sociales, Paris 1980 (223p.)

Ouvrage en deux parties. La première est consacrée à l'analyse critique des théories dominantes de l'éducation et à l'élaboration d'une théorie dialectique de l'éducation. Dans la seconde partie, l'auteur va «sur le terrain» observer, pour nous les décrire, contradictions, inégalités et stratégies... Le dernier chapitre (*Formations collectives et besoins culturels*, pp.192-211) est consacré, notamment, à "quelques logiques de formation caractéristiques" telles qu'elles sont mises en oeuvre par les publics des actions collectives du Nord de la France.

Serge ÉVRARD

L'action collective de formation

Actes du VI^{ème} colloque formation continue, Universités du Nord, 3-5 juin 1980, multigraphié, Lille 1980 (pp.61-64)

Présentation du dispositif A.C.F. aux acteurs universitaires de la formation continue dans la région Nord, par le responsable (depuis sa mise en place) de l'A.C.F. de Roubaix-Tourcoing.

Michel FEUTRIE

Les actions collectives de formation

FLASH FORMATION CONTINUE, n°101 du 31/03/80 (pp.10-14)
et n°102 du 01/04/80 (pp.11-15)

Cette étude comporte quatre points: 1/ qu'est-ce qu'une action collective? 2/ comment fonctionne une action collective? 3/ le public de l'ACF, le cas de Sallaumines-Noyelles sous Lens; 4/ les demandes de formation.

Jacques HEDOUX

Non-publics, publics de la formation d'adultes.

L'accès à l'Action Collective de Formation de Sallaumines-Noyelles sous Lens
Thèse, Lille3, 1980 (633p. + annexes)

Cette thèse a donné lieu à plusieurs présentations synthétiques ou partielles, notamment dans le *BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR L'ÉDUCATION PERMANENTE*, n°35, 1981 (pp.4-18), dans la revue *ÉDUCATION PERMANENTE*, n°61, 1981 (pp.89-106), dans *LES CAHIERS DE L'ANIMATION*, n°34, 1981 (pp.89-107), dans la collection «Éducation des adultes» de la F.U.N.O.C., n°10, 1982 (44p.+annexes), dans la *REVUE FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE*,

Pierre LOUCHET

Les matières d'incitation.

Entretien avec Michel FEUTRIE et Gérard MLEKUZ, C.U.E.E.P., multigraphié, Lille 1980 (18p.)

Discussion «à bâtons rompus» sur l'incitation, ses stratégies et les questions pédagogiques et psycho-pédagogiques qu'elle pose, dans le cadre de la réflexion collective qui débouchera sur la rédaction, en 1984, du rapport *Des femmes en formation* (cf. plus bas).

Daniel POISSON

Faut-il centrer la formation des formateurs d'adultes sur la matière?

Analyse d'un exemple: la formation des formateurs de mathématiques

Actes du VI^{ème} colloque formation continue, Universités du Nord, 3-5 juin 1980, multigraphié, Lille 1980 (pp.81-85)

Sur la formation des formateurs de mathématiques des A.C.F. de Roubaix-Tourcoing et de Sallaumines-Noyelles...

Michel FEUTRIE

1981

Le public des Actions Collectives de Formation dans la région Nord-Pas de Calais.

Évolution du public 1978-1980

O.R.C.E.P., multigraphié, Lille 1981 (68p.)

Ce rapport fait suite au document de 1979, qui présentait l'analyse des publics des origines des A.C.F. jusqu'en juin 1978. On voit maintenant l'évolution sur les deux années suivantes, A.C.F. par A.C.F. (pour Sallaumines-Noyelles, pp.31-48).

Jacques HEDOUX

Non publics-publics de l'A.C.F. de Sallaumines-Noyelles sous Lens

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR L'ÉDUCATION

PERMANENTE (O.R.I.C.E.P.), n°35, 1981 (pp.4-18)

Première présentation ("nécessairement succincte") de la thèse citée plus haut, en cinq chapitres: cadre de la recherche (1); public et non publics de l'A.C.F.: des différenciations nombreuses (2) et tenaces(3); les non-publics et la connaissance de l'offre de formation A.C.F. (4); les non-publics: possibilités et probabilités d'accès à l'A.C.F. (5).

Jacques HEDOUX

Les non-publics de la formation collective

ÉDUCATION PERMANENTE, n°61, 1981 (pp.89-106)

Présentation synthétique des résultats obtenus à l'issue des enquêtes menées dans le cadre de la thèse citée plus haut (1980), "autour de deux questions:

- *En quoi les procédures d'information-sensibilisation sur une offre de formation peuvent-elles être à l'origine du nonaccès? En d'autre terme la population de Sallaumines-Noyelles*

connaît-elle l'existence de l'A.C.F. et quelles sont les représentations de l'action qui circulent dans le milieu?

- Qui sont les non-publics de la formation collective? Quelles sont les principales causes du non-accès?"

Jacques HEDOUX

Une action collective de formation.

**L'action collective de formation de Sallaumines-Noyelles sous Lens:
une action démocratisée en milieu ouvrier et minier?**

LES CAHIERS DE L'ANIMATION, n°34, 1981 (pp.89-107)

L'article s'interroge sur les inégalités sociales d'accès à la formation d'adultes en milieu ouvrier et minier. Les communes de Sallaumines et Noyelles sous Lens, comme terrain d'enquête autorisent une comparaison entre les publics de la formation professionnelle continue, de l'action culturelle et d'une action collective de formation lancée en 1970-1971. Il ressort de cette comparaison que l'action collective de formation peut être considérée, à suivre les recommandations de P.Belleville, comme une action culturelle démocratisée en milieu ouvrier. Le déplacement des inégalités d'accès (inter-classe sociale --> intra classe ouvrière) ouvre à ses réflexions sur les logiques sociales à l'oeuvre dans la participation aux trois dispositifs de formation étudiés. [présentation proposée par la rédaction de la revue (p.170)]

Claude DUBAR, Gérard GAYOT, Jacques HEDOUX

1982

Sociabilité minière et changement social à Sallaumines et Noyelles sous Lens

REVUE DU NORD, tome LXIV, n°253, 1982 (pp.363-463)

Ce long article est le fruit d'une recherche pluridisciplinaire (sociologie et histoire) sur la sociabilité et le changement social durant les huit premières décennies du siècle, dans les deux communes de naissance de l'A.C.F. "*Contraintes par l'exploitation charbonnière, les deux agglomérations sont devenues semblables, depuis la première guerre mondiale, par leur démographie et leur structure socio-professionnelle; mais, dans le même temps, elles n'ont pas cessé de décliner une identité collective différentes lors des luttes des mineurs, de la participation à la vie associative et des consultations électorales - 60 ans de socialisme à Noyelles, 40 ans de communisme à Sallaumines.*" [extrait du résumé, p.650]

Jacques HEDOUX

Offre éducative et obstacles à l'accès de la formation d'adultes

F.U.N.O.C., coll.«Éducation des adultes», n°10, multigraphié, Charleroi 1982
(44p. + annexes)

Présentation de la thèse de l'auteur, développée pour une Action Collective voisine, la F.U.N.O.C. de Charleroi. En deux chapitres:

- 1."de l'accès à l'ACF de Sallaumines-Noyelles sous Lens: des obstacles persistants"
- 2."Offre éducative et obstacles à l'accès: un modèle interprétatif"

Jacques HEDOUX

Des publics et des «non-publics» de la formation d'adultes.

L'accès à l'action collective de formation de Sallaumines-Noyelles sous Lens

REVUE FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE, n°XXIII-2, 1982 (pp.253-274)

L'analyse de la participation à la formation d'adultes, souvent menée à partir des seuls dispositifs de formation s'attache surtout aux inégalités sociales d'accès inter-classes et

couches sociales. Par l'étude de la population de deux communes ouvrières et minières concernées depuis 1970-1971 par une Action Collective de Formation, l'auteur s'attache à établir que les disparités d'accès à la formation d'adultes qui ont été constatées entre les différentes classes et couches sociales se retrouvent aussi à l'intérieur même des catégories ouvrières.

Fondée sur un modèle hypothétique, l'interrogation est menée jusqu'au point où l'on peut dire si à âge, sexe, C.S.P., niveau d'activité, diplôme possédé équivalents ou identiques, un participant à l'A.C.F. se différencie ou non d'un non-participant. [Résumé proposé par la revue (p.340)]

Jacques HEDOUX

Non-publics, publics de la formation d'adultes:

l'accès à l'action collective de formation de Sallaumines-Noyelles

ACTUALITE DE LA FORMATION PERMANENTE, n°56, 1982 (pp.81-88)

Reprise des pages 4 à 18 du *BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION SUR L'ÉDUCATION PERMANENTE (O.R.I.C.E.P.)* de septembre 1981, avec, en prime, un extrait de la thèse consacré aux «matières d'incitation».

PEUPLE ET CULTURE

CULTURE, n°2, 1982

Série de témoignages d'auditeurs, de formateurs et de responsables.

Sylvie D'HAENE, Bruno RICHARDOT, André TARBY

1983

**Les représentations de la qualification et des métiers chez les jeunes:
leur évolution sous l'effet d'un stage**

C.U.E.E.P., multigraphié, Lille 1983 (29p.)

Contribution résumée dans

Insertion sociale et professionnelle des jeunes. Contributions à la recherche,

A.D.E.P., Paris 1983 (p.151)

Les Actions Collectives de Formation de Sallaumines et de Tourcoing se mobilisent pour le «public jeune» de leurs «zones» respectives. Concernant la question de l'orientation, l'hypothèse qui a présidé à la mise en oeuvre de «S.O.C.A.» est qu'il est indispensable de partie d'une analyse des représentations qu'ont les jeunes des métiers et de la qualification...

Geneviève KERGOMARD, Nicole LOUBEL-RAGÉ, Bruno RICHARDOT,
André TARBY

**Stage d'orientation collective approfondie,
éléments d'analyse d'une expérience**

ÉDUCATION PERMANENTE, n°69, 1983 (pp.3-23)

L'Action collective de formation se mobilise pour l'orientation des jeunes. A.C.F. et «dispositif jeune» sont de la même lignée, ont une ascendance commune. Question de "patrimoine génétique", comme dit Gérard Mlekuz dans *Les missions locales pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes*, collection *LES CAHIERS D'ÉTUDES DU C.U.E.E.P.*, n°4, Lille 1985 (pp.21-26).

André BOUTIN

Formation et développements

Pierre Mardaga, éditeur, Bruxelles 1983 (pp.187-192)

Rapide tour d'horizon sur les A.C.F., dans leur développement historique et leurs résultats.

Josette BRETON, Michel FEUTRIE, Jacques HEDOUX,
Gérard MLEKUZ, Bruno RICHARDOT

1984

Des femmes en formation

Stagiaires et formatrices de coupe-couture dans les Actions Collectives de Formation A.D.A.C.F.O. et L.A.S.T.R.E.E., multigraphié, Lille 1984 (389p.)

Dans sa préface, Claude Dubar note la passion et le pluralisme qui caractérisent cette étude. Celle-ci est en effet d'une écriture multiple, reflet de la diversité du groupe de recherche.

Dans la première partie de ce document, Michel Feutrie analyse le public de la couture, sa représentativité, ses itinéraires de formation, ses modes d'accès à la formation et ses demandes de formation. Bruno Richardot décrit dix-sept semestres de la vie d'un groupe, puis Josette Breton analyse "neuf entretiens de femmes prises au hasard parmi les quelques milliers qui fréquentent ou ont fréquenté les cours de coupe couture de l'A.C.F.". Dans la seconde partie, Jacques Hédoux s'attache à dévoiler qui sont ces femmes du pays minier qui sont devenues formatrices de coupe couture et comment elles le sont devenues, puis Gérard Mlekuz, en guise d'*ite missa est*, chante un *Requiem pour des catherinettes*.

Danièle CLÉMENT, Catherine HANTUTE, Malik MEBARKI,
Bruno RICHARDOT, Marie-Renée VERSPIEREN

Un programme de développement local intégré dans le Pas de Calais
LES CAHIERS D'ÉTUDES DU C.U.E.E.P., n°2, 1984 (130p.)

Commanditée par la Commission des Communautés Européennes, l'étude, dont ce document est la synthèse, concerne une zone de vingt communes de bassin minier, zone au centre de laquelle se trouve l'A.C.F. La première partie s'attache à dresser l'état des lieux de cette zone (tissu humain, tissu économique, tissu socio-culturel et tissu éducatif). La seconde partie recense et présente un programme de développement local, dont un projet porté par l'A.C.F., «MONTEE COLLECTIVE EN QUALIFICATION ET TECHNOLOGIES NOUVELLES» (pp.89-95).

Claude DUBAR

La formation professionnelle continue

Éditions La Découverte, coll.«Repères», Paris 1984 (124p.)

Cet ouvrage, où l'auteur prolonge son analyse des besoins de formation, évoquant encore une fois les A.C.F., peut être considéré comme une version courte de sa thèse d'État (sous la direction de Raymond Boudon, novembre 1983) intitulée *La formation professionnelle continue en France: 1970-1980. Une évaluation sociologique* (2 tomes, 1015p.).

Michel FEUTRIE

Les formateurs d'adultes dans la région Nord-Pas de Calais

O.R.C.E.P./C.U.E.E.P., multigraphié, Lille 1984 (82p. + annexes)

Étude statistique du public formateurs régional, où les A.C.F. sont regroupés avec les universités (C.U.E.E.P. oblige). En conclusion, l'auteur émet trois idées: les formateurs sont le «produit d'une histoire» (*"leurs pratiques renvoient à leur itinéraire de formation et de constitution de leurs compétences et à leur trajectoire socio-professionnelle"*), les pratiques des formateurs sont complémentaires et il y a nécessité pour les formateurs de se qualifier, c'est-à-dire de surmonter leurs faiblesses mais aussi de s'ouvrir éventuellement à de nouveaux rôles...

Bruno RICHARDOT

1985

L'incitation en Action Collective de Formation.

Enjeux, stratégies et attitudes.

L'exemple de la coupe-couture à Sallaumines-Noyelles

Mémoire en Sciences de l'éducation Lille1, multigraphié, 1985 (39p.)

Ce mémoire tente de faire le point sur la notion d'«incitation», son histoire de son émergence dans la pensée de Bertrand Schwartz à son articulation aux différents schémas analytiques des besoins de formation, mais aussi son histoire locale, sallauminoise, ses articulations contradictoires avec les stratégies des acteurs de la formation collective...

Voir également la contribution de

Bernard BLONDEAU, Bernadette MONTAGNON et Bruno RICHARDOT
dans

Des politiques éducatives pour la région, Lille 7-8 novembre 1985, ACTES

O.R.C.E.P., Lille 1985 (pp.195-200)

Intervention «groupée» des animateurs de trois A.C.F. de la région, sur la question de l'accès des publics de bas niveau de qualification à la formation aux nouvelles technologies. Bernard Blondeau (I.E.P. de Bruay) commence par définir ce «non public» de la formation, Bruno Richardot (A.C.F. de Sallaumines-Noyelles) expose la «stratégie d'incitation» mise en oeuvre dans les trois A.C.F., puis Bernadette Montagnon (C.A.P.E.P. de Valenciennes) développe les grandes lignes du projet de mise en oeuvre.

Véronique LECLERCQ

1987

Étude sur les formateurs

C.U.E.E.P. (département Travailleurs Migrants), multigraphié, Lille 1987 (16p.)

Qui sont les formateurs du département «MIGRANTS» (aujourd'hui, département «FORMATIONS DE BASE ET MISE A NIVEAU»)? Comment sont-ils recrutés? Quelle formation de formateurs engagent-ils? Quel est leur degré d'implication? Et quelles sont les attentes du départements vis-à-vis d'eux? Cette étude porte sur la période allant de 1971, début des A.C.F., jusqu'à 1986.

Françoise DELBARRE, Gilles LECLERCQ

1988

Ce que jouer veut dire
dans

Droit: discours et pratiques des formateurs

LES CAHIERS D'ÉTUDES DU C.U.E.E.P., n°10, 1988 (pp.9-20)

Discours et pratiques des formateurs, discours des formateurs sur leurs pratiques dans l'Action Collective de Formation. Ici, il s'agit de l'analyse du *jeu de rôle* et du *rôle du jeu* dans le cadre d'une formation destinée aux jeunes «bénéficiaires» d'un S.I.V.P.

Didier DELBECQ, Michel PLACE

Étude du public des matières techniques de l'Action collective de formation de Sallaumines-Noyelles sous Lens (1987-1988)

Mémoire en Sciences de l'éducation Lille3, multigraphié, Lille 1988 (32p.)

"Recherche statistique portant sur les publics de l'A.C.F. qui se sont inscrits en octobre 1987 pour les formations Électricité, Électronique, Méca-auto proposées par le C.U.E.E.P. (89 inscriptions pour ces matières + doubles ou triples inscriptions en Math, EOE, Monde actuel), cette étude permet d'analyser, à travers un travail statistique (lieu d'habitation, lieu de naissance, matières d'inscription, répartition des inscriptions en fonction des origines géographiques, l'âge, le sexe, situation familiale, diplômes, C.S.P., etc.), quel est «l'auditeur type» de l'A.C.F. de Sallaumines en 1987, par rapport aux études réalisées au début de l'A.C.F. en 1971. La conclusion laisse apparaître que 25% de la population de cette zone de quatre communes a suivi au moins 60 heures de formation et que près de 20 ans de formation sur une zone modifie considérablement le public du départ et le public actuel" [Didier DELBECQ]

Véronique LECLERCQ, Marie-Thérèse JANOT

Quinze ans d'alpha dans le Nord-Pas de Calais:

l'expérience d'un centre universitaire

ALPHA 88. Recherches en alphabétisation, Quebec 1988 (pp.99-138)

Deux des responsables du département «FORMATION DE BASE ET MISE A NIVEAU» dresse le "bilan des actions menées, des résultats atteints et difficultés rencontrées". Ces pages constituent également "une description précise de ce que peut être une activité de formation menée de longue haleine avec un public de faible niveau", essentiellement sur les terrains Action Collective, à Roubaix-Tourcoing et Sallaumines-Noyelles.

Pierre-André DUPUIS, Gérard FATH, Pierre HIGELÉ

1989

**Des actions collectives de formation aux formations conversions:
quelles problématiques ?**

dans

La reconversion de la main-d'oeuvre. Bilan des problématiques (1950-1988)

Collectif, Université Nancy2, 1989 (document provisoire, pp.84-114)

Le modèle A.C.F. est ici mis dans la perspective de la formation-conversion. Après avoir rappelé les principes généraux des A.C.F., les auteurs mettent en avant les "avancées et lignes de fragilité" des actions collectives. Les avancées concernent les méthodes pédagogiques et les contenus de formation, alors que l'analyse des besoins est caractérisée comme "«analyseur» des fragilités des A.C.F."... Il faut noter que, dans cette étude, le modèle A.C.F. n'est autre que le modèle C.U.C.E.S. (A.C.F. de Lorraine), bien que les auteurs remar-

quent, plus loin (p.121), que les A.C.F. du Nord ont su, mieux que d'autres et sans y perdre leur âme, se prêter au travail des chercheurs. Les A.C.F. comme "*recherches-actions de grandes dimensions*"...

Paul DEMUNTER

1990

L'action collective de formation de Sallaumines

LES CAHIERS D'ÉTUDES DU C.U.E.E.P., n°15, 1990 (128p.)

Le responsable de l'A.C.F. fait le point sur l'A.C.F. Après un regard d'ensemble sur le dispositif, chaque «morceau» est examiné: analyse des besoins, sensibilisation, accueil-orientation, formations, pédagogie et formation de formateurs. Enfin, avant d'émettre quelques propositions d'actions, l'auteur livre le compte rendu d'activité 1989 de l'A.C.F.

Gérard MLEKUZ

Écoute le temps qui marche sur le sable...

ou chronique d'une réconciliation annoncée

PERSPECTIVES DOCUMENTAIRES EN ÉDUCATION, n°21, 1990 (pp.53-86)

Le premier animateur de l'A.C.F. (du démarrage à 1978) nous livre ici quelques tranches de vie, de sa vie, mais aussi de la vie de l'A.C.F., à la première personne, complétant ainsi fort bien ses contributions littéraires des années soixante-dix. Ainsi la première des "*trois choses essentielles [...] à retenir de ces dix années «d'aventure éducative» [...] porte le beau nom de réconciliation*", réconciliation entre l'éducation et le monde ouvrier. Reportez-vous à l'article paru dans *POUR*, en 1979, et vous verrez que la boucle est bouclée.

Bruno RICHARDOT

Note de lecture critique (5p., février 1990) de *L'action collective de formation de Sallaumines, Noyelles, Méricourt, Loison - 1989*, Trigone, Paul Demunter, Lille 1990 (124p.)

Reprise dans *REVUES REÇUES ET NOUVEAUTES DOCUMENTAIRES*, C.U.E.E.P., Lille, février 1990 (pp.3-5), cette note de lecture permet au lecteur du rapport incriminé de ne pas se laisser abuser par l'opportunisme méthodologique, s'agissant de l'Action Collective de Formation.

André TARBY

L'incontournable relation FORMATION ET DROIT

Co-édition Contradictions/L'harmattan, Bruxelles-Paris 1990 (384p.)

Dans le cadre du développement historique du département Économie-Droit du C.U.E.E.P., l'auteur montre comment l'équipe des formateurs s'est mise au service de l'A.C.F. dès 1973. Sur la base de l'expérience acquise, elle s'est engagée dans le développement de l'A.C.F. de Sallaumines-Noyelles à partir de 1980. Sur ce terrain, les formateurs ont continué à élaborer une pédagogie appropriée au public de faible niveau et liée à leur matière. Cela s'est traduit dans l'expérimentation de nouveaux dispositifs dans des activités de formation de formateurs, de recherche et de production d'outils pédagogique: une dynamique toujours actuelle.

André TARBY

1991

**Rapport sur la globalisation des moyens
et la synergie des dispositifs de formation
dans**

Évaluation du programme régional de formation

à destination des publics sous qualifiés et sous scolarisés, 1990

TRIGONE, Lille 1991 (pp.71-106)

"Dans le cadre de la mise en place et du développement de son contrat d'objectifs avec la Région, l'Action Collective de Formation de Sallaumines s'est engagée à produire une recherche-action sur le thème de la globalisation et à restructurer son offre de formation en conséquence. Un important travail de réflexion et d'analyse, impliquant tous les responsables, a été réalisé au cours de l'année 1990. Il a abouti à l'élaboration et à un début d'opérationnalisation d'un schéma global d'action. Celui-ci constituera la logique éducative de base à laquelle les formateurs se référeront dans leur analyse et leur action: c'est dire l'enjeu qu'il représentera." (extrait de la synthèse rédigée par l'auteur)

Sans oublier les nombreux *Rapports annuels d'activités de l'Action Collective de Formation de Sallaumines-Noyelles sous Lens*, à partir de 1972, mais aussi les compte rendus de réunions du «sous-comité», puis du Conseil d'Administration de l'A.D.A.C.F.O., de 1971 à aujourd'hui...

MOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE - FILMOGRAPHIE - FILMOGRAPH

1974

Complexe ou compliqué

Production : I.F.O.R.E.P.-Comité d'entreprise EDF-GDF

Réalisation : Alain De SEDOUY

Durée : 70 mn

1976

Un festival pas comme les autres

C.N.D.P.

Émission présentant les articulations entre éducation permanente et action culturelle.

1977

Réflexion faite

C.N.D.P.

Production : Michel NICOLETTI

Série de deux émissions de télévision comprenant reportages et débats en plateau, avec la participation d'auditeurs, de formateurs et de responsables de l'Action Collective de Formation.